

Un message dans la bouteille

François Burnier

Le silence m'avait-il réveillé? Dans la grande maison où nous logions, le vent soufflait sans arrêt dans les cheminées, sous les portes, entre les fenêtres à guilotine, déposant de la neige fine jusque sur le vieux plancher. Mais voilà que, depuis un moment, on «entendait le silence». C'en était presque inquiétant. Pas longtemps, toutefois: deux heures plus tard, les sifflements habituels avaient repris de plus belle. Situées au nord de l'Ecosse, à la latitude d'Oslo, les îles Shetland forment un archipel aux côtes découpées, peuplées d'environ vingt mille habitants, d'une multitude de moutons ainsi que des célèbres poneys à la longue crinière. Après y avoir séjourné plusieurs fois en été ou en automne, j'ai eu envie d'aller voir comment s'y passait l'hiver. Le hasard a voulu que je m'y trouve au moment où une haute pression située au sud de l'Islande nous envoyait de l'air polaire chargé d'un grésil qui fouettait le visage et qui s'accumulait de jour en jour dans les collines et sur les routes. Un jour, nous avons appris que nous étions coupés du monde: les grands bateaux blancs de *Northlink*, qui assurent quotidiennement la liaison avec le port d'Aberdeen situé à 350 km au sud, restaient à l'abri en raison de vagues grosses comme des immeubles. Les avions de *British Airways*, eux aussi, renonçaient. Dans les magasins, le pain commençait à baisser, les journaux vieillissaient.

Nous avons des collègues généralistes qui soignent les patients de ces îles. Au cours des années, j'en ai rencontré plusieurs, et je les admire. Certes, nous connaissons nous aussi les routes enneigées ou verglacées, mais je dois reconnaître que je n'avais encore jamais subi, en plus, la menace de me faire jeter vivant dans la mer glacée par les rafales de vent qui dévalaient la pente.

J'ai connu, il y a quarante ans, un médecin qui était le seul d'une île de 1500 habitants. Il n'existait pas, à l'époque, de ferries reliant plusieurs fois par jour les îles entre elles, ni les petits bimoteurs *Islander* qui se posent agilement sur des pistes caillouteuses, ni bien sûr les téléphones mobiles. Passionné de son travail, ce collègue me disait toutefois: «J'aimerais pouvoir parfois m'absenter deux heures la conscience tranquille». A Lerwick, capitale des îles, l'hôpital assume les tâches courantes, et abrite les



North Roe, Shetland, février 2004.

consultations de spécialistes venant régulièrement du sud. Mais une urgence débordant de ce cadre peut nécessiter le transport à l'un des petits aérodromes dont il aura fallu déneiger la piste pour y accueillir l'avion ambulance, qui s'envolera ensuite vers Aberdeen. Un pilote que j'ai rencontré un jour nous décrivait les longues heures d'un vol de nuit au cours desquelles il avait dû se tenir juste au dessous du brouillard givrant et juste hors de portée des embruns des vagues. Manifestement, la décision d'appeler l'ambulance ne doit pas être toujours facile. Même aujourd'hui.

Ces conditions difficiles rendent ingénieux. Depuis quelques années, les médecins qui résident seuls sur une île disposent de la possibilité de soumettre leurs cas-problèmes par vidéo-conférence à l'hôpital universitaire d'Aberdeen. Plus modestement, on a mis en fonction il y a quelques semaines un système ingénieux, bien symbolique pour un peuple de marins. Appelé en urgence chez une personne inconnue vivant seule dans un petit cottage isolé, le médecin ou l'infirmière verra peut-être un autocollant «*message in a bottle*». Cela signifie que, dans le frigo – un endroit facile à repérer –, on trouvera une bouteille contenant un document rassemblant toutes les données essentielles, régulièrement mises à jour. Outre les éléments médicosociaux habituels, j'imagine qu'on y voit des recommandations telles que: «Quant aux moutons, avertissez Willie, il fera le nécessaire.» Pour le moment, tout va bien, les moutons grattent la neige, Willie s'occupe de son bateau et une douzaine de courlis viennent de se poser sur le rivage, annonçant de leur voix flûtée la fin prochaine de l'hiver.